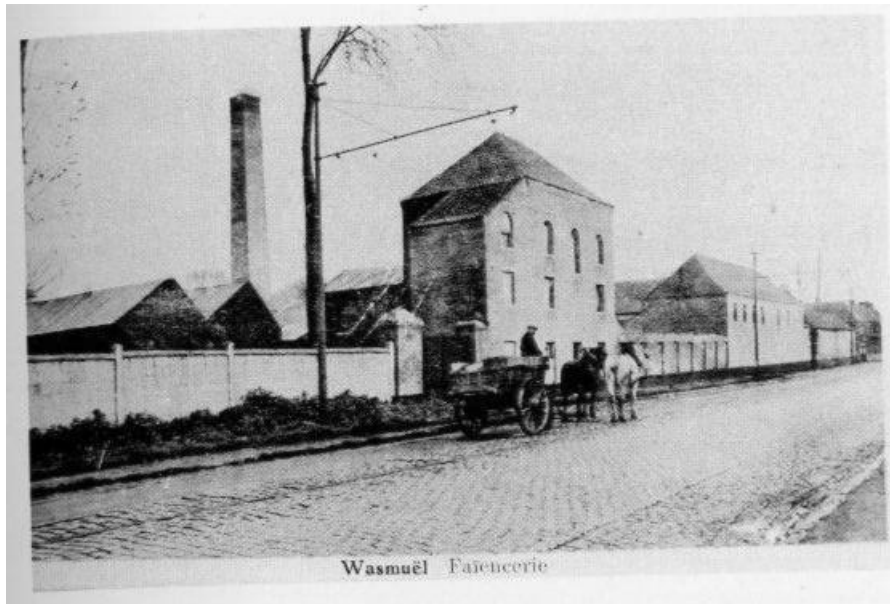


Métamorphose d'un site. La Faïencerie de Wasmuël



La faïencerie de Wasmuël fut fondée en 1834 par la famille Paulus. Elle était située le long de la route de Mons à Valenciennes et comptait deux fours (plus tard 4 fours). Cette usine fabriquait de la faïence à pâte jaunâtre ou rouge recouverte de vernis brun ou blanc opaque. C'étaient des ustensiles de ménage et de cuisine (terre à feu). Le fondateur étant décédé, sa veuve, aidée de ses fils continua l'exploitation jusqu'en 1878. En septembre de la même année, l'usine fut reprise par Auguste Mouzin qui fit moderniser le matériel et commença à produire toute une série d'objets de fantaisie en pâte blanche dure décorée grâce à l'emploi de vernis colorés. Parallèlement l'usine s'agrandit. Mais en 1893, la nature de la production change et l'on se tourna vers la fabrication de vaisselle courante tout en continuant à fabriquer de la fantaisie.



Lorsque la guerre éclata en 1940, l'usine ferma ses portes. Après un essai de reprise, elle a cessé définitivement toute activité en mai 1951. Les bâtiments ont servi d'habitation à des étrangers jusqu'en mars 1965, date à laquelle ils furent livrés à la démolition. Ensuite, l'usine proprement dite a servi d'entrepôt à un chantier de récupération et de commerce de ferrailles. Actuellement, tous les

bâtiments ont été démolis, seule reste la cheminée, dernier symbole de l'activité faïencière de Wasmüel. C'est le magasin Lidl qui s'est installé à cet emplacement.



La faïencerie raccordée au rail

En juillet 1890, MM. Auguste Mouzin et Cie introduisent une demande de raccordement de leur manufacture de faïences à la halte d'Hornu.

Ce raccordement traversait la grand-route Mons-Valenciennes (passage à niveau non gardé). Lorsque le train de marchandises devait traverser, deux cheminots munis d'un drapeau rouge interrompaient la circulation.

A l'intérieur de la faïencerie, la voie traversait une vaste cour où se trouvaient les magasins d'emballage et d'expédition ainsi que les entrepôts pour les différentes matières premières.

Texte et photos Pierle – Sagagares – 16 octobre 2012